

Proposition de corrigé de l'épreuve d'histoire 2024 du concours Sciences Po en terminale

Introduction

Entre 1989 et 1992, l'Europe connaît une série de bouleversements majeurs : chute du bloc soviétique, réunification allemande, approfondissement de la construction européenne. Ces transformations ont lieu dans un contexte de fin de la guerre froide et de remise en cause de l'ordre bipolaire. On peut se demander dans quel contexte ces changements s'inscrivent, quelles références mobilisent les acteurs et quels enjeux politiques, économiques et géopolitiques ils portent pour l'Europe.

On montrera d'abord que ces transformations s'inscrivent dans le contexte de la fin de la division de l'Europe, puis on étudiera les références mobilisées par les dirigeants européens, avant d'analyser les principaux enjeux de cette nouvelle Europe.

I. Un contexte de fin de la division de l'Europe (1989-1992)

Depuis 1945, l'Europe est divisée en deux blocs, séparés symboliquement par le « rideau de fer ». À partir de 1989, cet ordre se désagrège : chute du mur de Berlin, effondrement des régimes communistes en Europe de l'Est, puis disparition de l'URSS en 1991. Le dessin de presse (document 2) illustre ce passage : une Europe « avant » 1991, fragmentée et dominée par la logique des blocs, et une Europe « après », où la division Est/Ouest disparaît et laisse place à un espace plus unifié.

La réunification allemande est un moment clé de ce processus. Dans sa lettre à François Mitterrand (document 1), Helmut Kohl insiste sur le fait que la séparation des Allemands, conséquence de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre froide, prend fin en 1990. Il souligne que l'unité allemande se fait « dans la paix et la liberté », ce qui montre que ces transformations s'inscrivent dans un contexte de détente et de dépassement des conflits du passé.

II. Des références à l'histoire européenne et au projet communautaire

Helmut Kohl relie explicitement l'unification allemande à celle de l'Europe : « L'unification de l'Allemagne est indissolublement liée à celle de l'Europe ». Il fait référence à l'histoire tragique du continent (Seconde Guerre mondiale, souffrances infligées à l'Europe) pour justifier un projet de paix et d'intégration. L'idée est que l'unité allemande ne doit pas faire renaître les peurs du passé, mais au contraire s'inscrire dans un cadre européen stable.

Le document 1 mentionne aussi des références très concrètes à la construction européenne : parachèvement du marché intérieur en 1992, union économique et monétaire, union politique. Cela renvoie aux grandes étapes qui mènent au traité de Maastricht (1992), qui crée l'Union européenne et pose les bases de la monnaie unique. Kohl insiste aussi sur l'ouverture de la Communauté européenne aux pays d'Europe centrale et orientale « qui se sont libérés et engagés sur la voie des réformes ». On voit donc que la référence n'est pas seulement historique, mais aussi normative : démocratie, réformes économiques, rapprochement Est/Ouest.

III. Les enjeux politiques, économiques et géopolitiques des transformations de 1989-1992

Ces transformations ont d'abord un enjeu politique majeur : la démocratisation de l'Europe centrale et orientale et la volonté de stabiliser le continent. L'intégration progressive de ces pays dans les structures européennes vise à éviter un « vide » politique à l'Est, source d'instabilité. En liant unité allemande et construction européenne, Kohl et Mitterrand cherchent aussi à encadrer la puissance allemande dans un projet collectif.

Les enjeux sont aussi économiques : le document 1 insiste sur le marché intérieur et l'union économique et monétaire. Il s'agit de créer un grand espace économique intégré, capable de rivaliser avec les États-Unis et, à terme, avec les autres grandes puissances. La perspective de l'euro s'inscrit dans cette logique : renforcer l'intégration en donnant à l'Europe une monnaie commune.

Enfin, il existe un enjeu géopolitique : la fin de la guerre froide oblige l'Europe à redéfinir sa place dans le monde. L'ouverture aux pays d'Europe centrale et orientale, mentionnée dans la lettre de Kohl, prépare l'élargissement futur de l'Union vers l'Est. Le dessin de presse (document 2) suggère ainsi qu'après 1991, l'Europe n'est plus simplement un champ de confrontation entre États-Unis et URSS, mais un acteur qui cherche à s'unifier et à peser davantage sur la scène internationale.

Conclusion

Entre 1989 et 1992, l'Europe connaît donc une double transformation : la fin de la division Est/Ouest et l'accélération de la construction européenne. Dans un contexte de fin de la guerre froide, les dirigeants comme Helmut Kohl et François Mitterrand s'appuient sur les leçons de l'histoire pour promouvoir un projet d'unité européenne fondé sur la démocratie, l'intégration économique et l'ouverture à l'Est. Ces années décisives posent les bases de l'Europe actuelle, marquée à la fois par l'élargissement et par l'approfondissement de l'Union.